

Chronique économique

Les fruits dans le monde...

Françoise FAJAC

AFRIQUE DU SUD.

Production et exportations d'agrumes et de fruits tropicaux en 1984-1985 :

	Production		Exportations	
	tonnes	1000 Rands	tonnes	1000 Rands
oranges	477 352	146 154	292 197	122 056
citrons	48 459	9 381	26 386	7 900
pomélos	52 961	13 237	43 072	12 663
ananas	247 623	26 079	2 649	1 073
avocats	25 506	23 208	13 430	14 733
bananes	140 795	49 072		
grenadilles	1 560	596		
litchis	2 785	2 563		
goyaves	27 328	3 873		
loquats	209	119		
mangues	17 402	8 766		
papayes	23 240	7 365		

Source : Abstract of Agricultural Statistics, 1986.

ALLEMAGNE FEDERALE.

La société Dittmeyer, producteur de jus de fruits et nectars, filiale de Procter & Gamble, a vu en 1985 son chiffre d'affaires progresser de 40 p. 100 et ses ventes de 20 p. 100, sa part de marché augmentant quant à elle de près de 100 p. 100.

En ce qui concerne les jus et nectars d'orange, premier segment du marché, Dittmeyer a réussi, comme Granini, à multiplier ses ventes par deux dans les magasins d'alimentation générale. Sa part de marché a augmenté de plus de 14 p. 100, la plaçant ainsi à égalité avec Eckes, derrière le

groupe Junita, à 2 p. 100 d'écart.

On constate sur le marché allemand des jus et nectars une progression des emballages consignés (27,4 p. 100 au lieu de 19,3 p. 100 en 1984). Selon Procter & Gamble, les emballages de 0,7 l (36 p. 100 des parts ; 39 p. 100 en 1984) perdent du terrain aux dépens des bouteilles de 1 l (64 p. 100 contre 61 p. 100 en 1984).

ANGLETERRE.

St Ivel a lancé au printemps 1986 sur le marché anglais un nectar d'orange sans sucre, ni additif contenant au moins 51 p. 100 de fruits fraîchement pressés. Commercialisé sous le nom de St Ivel Real Premier, il est conditionné en carton de 720 ml pour un prix de vente au détail se situant autour de 85 pences. Durée de vie à l'étalage : 17 jours.

La société dispose de deux machines qui lui permettent d'extraire le jus de 60 000 oranges par heure.

ARGENTINE.

Les perspectives d'exportations d'agrumes pour 1986 sont d'environ 6 millions de caisses, baisse importante par rapport aux 8 millions de caisses réalisées en 1985. En 1984, 4 366 000 caisses avaient été exportées.

La chute des volumes argentins serait due principalement aux mauvaises conditions climatiques dans les régions de Entre Rios et Corrientes. L'offre d'oranges tardives devrait être inférieure à l'an passé ; de plus, les producteurs pourraient écouler une partie de leur récolte sur le marché

intérieur en fin de saison afin de réaliser de meilleurs cours qu'à l'exportation.

Les aires de stockage réfrigéré sont insuffisantes, notamment à Buenos Aires et des pourparlers sont en cours en vue d'aménager d'autres ports. En revanche, le réseau routier a été grandement modernisé ces dernières années.

Les cargaisons devraient cette année être palettisées à 100 p. 100. Les fruits seront emballés dans des boîtes Bruce traditionnelles, mais aussi dans des cartons.

AUSTRALIE.

● Les résultats définitifs des dommages causés par le cyclone Winifred (voir FRUITS, vol. 41, juillet-août 1986) ont été publiés par le State Cabinet :

- bananes : perte globale de 48 500 tonnes
- avocats : 500 000 arbres détruits
- litchis : 6 000 arbres détruits
- papayes : 99 p. 100 des plantations de la zone côtière et 15 p. 100 de l'Artherton Tableland, représentant une production de 356 000 cartons.

● La production d'agrumes pour 1985-1986 est estimée à 648 000 tonnes, une augmentation de 8 p. 100 sur le record de 1984-1985 (598 000 tonnes). Les importations devraient se tenir entre 100 000 et 130 000 tonnes.

● La consommation per capita de boissons non alcoolisées s'élève à 750 l par an, dont 32 p. 100 de jus et boissons à base de jus, les jus d'agrumes représentant 60 p. 100 de ce secteur.

Depuis une dizaine d'années, on assiste à une progression des ventes de boissons à base de jus au détriment des jus de fruits purs, comme il apparaît d'après les pourcentages ci-après :

	Boissons	Jus
1980	44 %	56 %
1981	46	54
1982	48	52
1983	56	44
1984	58	42
1985	60	40

BRESIL.

Avec 484 785 tonnes, les exportateurs brésiliens de concentré congelé d'orange ont en 1985 réalisé leur plus mauvais score depuis 1980. Par rapport au résultat record de 1984, la baisse dépasse 46 p. 100. Parallèlement, leurs gains sont passés de 1 414 millions de dollars US en 1984 à 749 millions de dollars US en 1985.

La flambée des prix du concentré congelé (il atteignait plus de 1800 dollars US/tonne fob début 1985), ajoutée à la fermeté du dollar ont freiné les achats européens. Quant aux importations des Etats-Unis, elles n'ont pas correspondu aux prévisions, la production floridienne de concentré s'étant avérée supérieure aux estimations.

Il en résulte que le Brésil se trouve actuellement avec des stocks de l'ordre de 200 000 tonnes, et que le prix à l'exportation n'a pas dépassé 800 dollars US/tonne fob depuis plusieurs mois.

CHILI.

D'après l'US Department of Agriculture, la récolte 1986 d'agrumes serait de 14 000 tonnes, soit 4 p. 100 de plus qu'en 1985.

COTE D'IVOIRE.

Par décret 86-446 du 23 juin 1986 a été créé un Comité interprofessionnel de l'ananas et de la banane chargé de :

- «proposer à l'interprofession les objectifs de production,

Exportations de concentré congelé d'orange du Brésil - 1981 à 1985

	1981		1982		1983		1984		1985	
	tonnes	p.100								
USA	234 988	41,18	297 977	57,17	256 208	46,31	568 093	62,78	286 557	59,11
CEE	263 229	46,13	145 843	27,98	204 075	36,89	234 581	25,93	137 776	28,42
Canada	23 903	4,18	19 711	3,79	31 864	5,75	47 483	5,20	21 935	4,52
Japon	3 823	0,67	5 319	1,02	4 444	0,80	3 619	0,39	12 509	2,58
Australie	-	-	10 895	2,09	13 660	2,46	12 210	1,30	3 152	0,65
Autres	44 636	7,84	41 395	7,95	42 957	7,76	38 382	4,29	22 856	4,71
Total	570 579	100,00	521 200	100,00	533 206	100,00	904 816	100,00	484 785	100,00

Source : ABRASSUCOS.

- compte tenu des possibilités de consommation des pays importateurs ;
- coordonner la politique de commercialisation de cette production et la répartition des exportations vers les divers marchés et réceptionnaires ;
 - examiner la qualité des importateurs et acheteurs proposés par les structures exportatrices agréées ;
 - centraliser et organiser toutes les demandes de chargements tant par navires bananiers ou porte-conteneurs que par avions ;
 - négocier les contrats d'affrètement maritime et aérien.

FRANCE.

- Les coopératives «Conserves-Gard» et «Socomor» (Martinique) ont conclu un important accord de participation et de commercialisation. La coopérative Socomor, qui traite 20 000 tonnes de fruits, a décidé d'adhérer au groupe alimentaire St Mamet, leader national du fruit au sirop. Par cet accord, Verjame SA, société commerciale du groupe, déjà distributeur exclusif des marques St Mamet et Libby's se voit confier l'exclusivité de la marque de Socomor, Mont Pelé, et la commercialisation des fabrications de son nouvel adhérent, dont les **conserves d'ananas**. St Mamet est le leader du marché national des fruits au sirop avec une part de 23 p. 100.

- Chantovernt s'apprête à lancer sur le marché français le **Fun Cooler**, mélange de vin et de fruits lancé en Californie dans les années 80 par Stuart Bewley qui créa sa propre société, la California Coolers et obtint, dès la deuxième année, une commercialisation de 80 000 caisses. Aujourd'hui, ce marché représente 16 p. 100 des ventes de vins aux Etats-Unis, soit 45 millions de caisses, et une consommation de 250 millions d'hectolitres en 1985 qui devrait passer en 1986 à 300 millions d'hectolitres. Les exportations, de 17 millions de caisses, sont en forte croissance en Afrique du Sud, au Canada et même au Japon.

Résultat de quatre années d'études en coopération avec Vittel, le Fun Cooler, composé de 50 p. 100 de vin de table mélangé à des extraits d'agrumes, **pamplemousse et citron**, ne titre que 5°.

Sa commercialisation pose néanmoins le problème de la taxation, laquelle est actuellement très élevée. La nouvelle loi des Finances devrait toutefois modifier la fiscalité.

Le Fun Cooler doit être commercialisé en Grande Bretagne où les caves Bonlouis vendent déjà un Wine Cooler de quatre arômes avec succès.

Outre Chantovernt, Casino, Pernod-Ricard et William Pitters s'intéressent aux Wine Coolers. Ils estiment que ces produits, compte tenu de leur succès outre-atlantique, de leur coloration exotique et du marché croissant des soft-drinks qui atteignait 14 millions d'hectolitres en France en 1985, devrait être porteur.

- La Conférence permanente des compagnies consulaires africaines et françaises qui regroupe les principales chambres de commerce et d'industrie de France et d'Afrique francophone organise chaque année une assemblée plénière en Afrique et une réunion du Comité directeur en France.

A l'occasion de la session 1985 du Comité directeur de la Conférence permanente, la **Chambre de commerce et d'industrie de Rouen**, compagnie consulaire d'accueil, a organisé du 26 mai au 1er juin 1986 une semaine agro-alimentaire, marquée notamment par la réunion du 26 au 28 mai d'un **Forum agro-alimentaire**.

Près de 400 participants, dont plus de la moitié en provenance de 18 pays africains francophones ont pris part aux diverses manifestations de ce forum : programme d'exposés-débats, visites de réalisations agro-alimentaires en Haute Normandie, exposition technique et rencontre entre les divers participants et représentants d'institutions concernées par d'éventuelles interventions, en matière de financement, de formation, de transfert de technologie, etc.

Les débats ont été introduits par une conférence de M. BICHAT, Directeur général du CIRAD, sur «L'agro-alimentaire, facteur de développement agricole et de sécurité alimentaire». Les exposés-débats qui ont suivi ont été répartis entre trois grands thèmes : utilisation des produits africains dans la panification, assistance au financement des projets, formation pour l'agro-alimentaire : traitement, conservation et conditionnement des produits. Les travaux des commissions techniques spécialisées ont porté, entre autres, sur les techniques appropriées à l'exécution des petits projets, la transformation du manioc, la conteneurisation des denrées en atmosphère contrôlée, le stockage des produits vivriers, les huiles tropicales, le lait de soja.

GRECE.

Selon une étude réalisée par la Banque d'investissement d'Etat (ETBA), l'industrie des jus de fruits offre de bonnes perspectives à l'investissement, à condition que les **zones de production d'oranges destinées à la fabrication de jus** soient étendues. A court terme, il est toutefois possible d'accroître les exportations vers les pays tiers en mélangeant jus d'orange grec et brésilien.

Les principaux éléments jouant en faveur des exportations grecques de jus de fruits sont d'une part la possibilité d'effectuer les transactions dans une monnaie autre que le dollar, d'autre part l'exemption de droits de douane à l'entrée dans la CEE, enfin l'improbabilité d'aléas climatiques. Toutefois, certains facteurs vont à l'encontre de ces exportations : la qualité du jus grec, inférieure à celle de ses concurrents (Brésil, Espagne par exemple), son prix, supérieur à celui d'autres grands pays producteurs (Brésil, Israël par exemple), la crédibilité nécessaire pour signer des contrats à long terme avec des sociétés étrangères et enfin la capacité de livrer les quantités convenues.

La **production grecque d'oranges à jus** s'est élevée à quelque 137 000 tonnes ces dernières années, représentant 21 p. 100 environ de la récolte globale d'oranges. Actuellement 24 usines produisent du jus d'agrumes.

La production annuelle de jus de fruits s'élève à 48 000 tonnes, dont 58 p. 100 de concentrés. Le **jus d'orange** représente 68 p. 100 de la production de concentrés et 39 p. 100 de la production de jus simples.

En 1983, la consommation grecque de jus de fruits s'est élevée à 30 000 tonnes.

ISRAEL.

● Exportations de produits transformés d'agrumes en 1983 et 1984 :

en 000 tonnes	1983	1984
purée d'orange	8,1	11,2
purée de citron	0,6	0,8
quartiers d'orange	1,6	1,6
quartiers de pomélo	16,2	17,0
jus d'orange	14,2	14,2
jus de pomélo	5,0	5,3
concentré d'orange	59,6	58,9
concentré de pomélo	14,0	14,8
concentré de citron	1,0	1,7
sirop d'orange	13,8	58,5
Total (autres produits compris)	170,2	210,1

Source : Foreign Trade Statistics, 1985

● D'après le Directeur général de la Fruit Marketing Organisation, les ventes de «**sharon fruit**» n'auraient pas dépassé 2 000 tonnes cette saison. Les prévisions portaient sur 3 000 tonnes.

MAROC.

La société Le Froid industriel York SA, dont l'établissement principal est situé à Nantes, spécialisée dans le domaine du conditionnement d'air et de la réfrigération, a signé au printemps 1986 un contrat au Maroc pour la construction de cinq installations frigorifiques destinées au conditionnement de **jus de fruits**. La réalisation de ce contrat s'échelonne sur une période de quinze mois et permettra à la société marocaine FRUMAT de porter sa capacité de traitement d'**oranges** à 250 000 tonnes par an.

MONDE.

● Prix.

Conserves d'ananas - Thaïlande.

Après la forte récolte de l'hiver 1985, les conserves ont

considérablement baissé en début d'année : 5.00 dollars US/carton (24/20 oz.) fob, mais la situation a changé depuis, la récolte d'été ayant été inférieure aux prévisions, les prix ont alors remonté pour atteindre 6-7 dollars US/carton fob début juillet.

Pulpe de noix de coco déshydratée.

Courant juin 1986, les cours les plus bas étaient enregistrés.

La pulpe de Sri Lanka, offerte à 410 dollars US/tonne fob Colombo se commercialisait à 390-400 dollars US/tonne ; celle des Philippines était offerte 500 dollars US/tonne fob Manille.

Cette chute des prix aurait résulté de l'abondance des stocks et de la baisse des cotations de l'huile. Dans l'ensemble les prévisions de récolte sont bonnes, ce qui ne devrait pas contribuer à relever les cours.

Noix du Brésil.

Les cours sont passés de 1.00 dollar US/livre fob Para en septembre 1985 à 0.95 dollar US en avril-mai 1986 et 0.68-0.70 dollar US en juin.

Concentré de citron.

Début juillet, le concentré italien était offert entre 3.35 et 3.50 DM/kg net en drums franco-gare Allemagne fédérale (400 gp.l). Celui d'Argentine, 1 400 dollars US/tonne fob Europe (400 gp.l également).

● Anacardes.

Les prévisions de **production mondiale de noix de cajou**, établies en juin 1986 par Gill & Duffus (Edible Nut Market Report n° 122) sont les suivantes :

en tonnes	Réalisations 1984/1985	Prévisions 1985/1986
Inde	127 000	142 000
Tanzanie	41 000	30 000
Kenya	10 000	10 000
Mozambique	30 000	41 000
Brésil	117 000	112 000
Autres pays d'Afrique	12 000	12 000
Total	337 000	347 000

En Inde, la récolte 1986 serait donc supérieure d'environ 15 000 tonnes à l'an dernier et se répartirait par région de la façon suivante : Kerala, 102 000 tonnes, Goa, 20 000 tonnes, Maharashtra/Tamilnadu, 5 000 tonnes, Andhra Pradesh, 15 000 tonnes. Une telle production représente environ 1 400 000 cartons d'amandes. Les importations indiennes de noix de cajou brutes en 1985 se sont élevées

à 27 749 tonnes, ce qui représente une légère baisse par rapport au total de 1984.

Au **Brésil** la production 1985-1986 serait d'environ 112 000 tonnes. Malgré ce chiffre important et la récolte record de l'an dernier, curieusement, les exportateurs ont été hésitants à faire des offres importantes sur le marché et les ventes à long terme ont été limitées. Les exportations brésiliennes d'amandes cajou en 1985 se sont élevées à 26 685 tonnes, ce qui représente presque le double de 1984 (14 770 tonnes), phénomène qui reflète bien l'augmentation de la capacité de décortilage.

Prix :

Ils ont fluctué de 2.70 dollars US c&f à 2.60 durant la première quinzaine d'avril pour remonter fin avril à 2.75 dollars US et à 3.00 dollars US/livre c&f début mai.

● Jus de fruits tropicaux.

Jus d'ananas et **jus de grenadille** sont les deux principaux produits entrant dans la catégorie des jus dits «exotiques» qui prennent de plus en plus d'importance sur les grands marchés de consommation : Europe, Etats-Unis.

Concernant le **jus d'ananas**, les principaux exportateurs sont, par ordre décroissant d'importance, les Philippines, le Brésil, la Thaïlande, le Kenya, les USA et Sri Lanka. Les résultats des années 1983 à 1985 pour ces pays apparaissent dans le tableau ci-après.

Le **jus de grenadille** quant à lui, est fourni en premier lieu par le **Brésil** qui dans la période 1985-1986 a exporté 5 000 tonnes par an en moyenne. Le **Pérou** ressort également en tant que fournisseur important. Bien que les résultats définitifs de ce pays ne soient pas connus pour 1985, les milieux du commerce estiment que la croissance enregistrée en 1984 s'est poursuivie. En valeur, les exportations de 1983 et 1984 ont représenté respectivement 2.2 millions de dollars US et 4.4 millions. Les quatre principaux producteurs péruviens de jus de grenadille sont : Indalsa, Jugos del Norte, Frutos del Pais et Frutos del Norte. Suite aux bas prix obtenus sur le marché mondial en 1982-1983 pour ce produit, nombre de producteurs locaux auraient reconverti leurs vergers entraînant une baisse des surfaces plantées de 1 400 ha en 1983 à environ 1 000 ha actuellement. Les rendements seraient de l'ordre de 15 t/ha. La récolte a lieu toute l'année, les pointes de production sont août et décembre.

Sri Lanka et le **Kenya** viennent en troisième et quatrième positions en tant qu'exportateurs de jus de grenadille, mais pour des quantités inférieures.

Exportations de jus d'ananas concentré (en tonnes).

	1983	1984	1985
Philippines			
Etats-Unis	10 397	15 170	19 212
Pays Bas	1 091	2 587	1 022
Belgique	406	746	780
Israël	-	1 065	678
Espagne	883	726	559
Moyen Orient	1 029	625	540
France	602	421	228
Royaume Uni	870	601	215
Suède	1 002	264	16
Autres	244	1 542	1 071
Total	16 921	23 747	24 321
Thaïlande			
Total	5 608	6 778	ND
Kenya			
Pays Bas	3 051	2 007	ND
Royaume Uni	1 155	1 673	ND
France	583	204	ND
Pologne	260	201	ND
Israël	202	458	ND
Autres	686	1 233	ND
Total	5 937	5 776	ND
Sri Lanka			
Finlande	-	15	ND
Total	-	15	ND
Brésil			
Etats-Unis	991	5 650	5 333
Pays Bas	3 176	7 015	4 727
Allemagne fédérale	934	322	724
Moyen Orient	ND	487	289
Espagne	730	551	268
Finlande	129	239	257
Canada	138	169	95
Royaume Uni	181	161	32
Autres	553	538	1 293
Total	6 832	15 132	13 018
USA			
Belgique	37	15	166
Canada	298	20	114
Arabie Saoudite	10	15	55
Jamaïque	14	47	38
Allemagne fédérale	69	15	31
Italie	-	-	30
Pays Bas	133	142	28
Colombie	99	9	24
Australie	31	31	18
Autres	81	262	49
Total (61° Brix)	772	556	553
+ exportations de jus simple à 61° Brix	2 395	2 046	1 666

ND : non disponible

Exportations de jus de grenadille concentré (en tonnes).

	1983	1984	1985
Brésil			
Pays Bas	4 550	4 086	2 429
Allemagne fédérale	644	149	318
Afrique du Sud	287	447	256
Etats Unis	159	83	203
Autres	1 269	350	59
Total	6 909	5 115	3 265
Pérou			
Pays Bas	166	1 566	ND
Allemagne fédérale	11	326	ND
Etats-Unis	64	225	ND
France	248	166	ND
Autres	134	109	ND
Total	623	2 392	ND
Sri Lanka			
Japon	79	183	ND
Pays Bas	167	158	ND
Suisse	1 020	39	ND
Allemagne fédérale	208	18	ND
Autres	20	46	ND
Total	1 494	444	ND
Kenya			
Pays Bas	335	322	ND
Oman	-	5	ND
Autres	1	2	ND
Total	336	329	ND

ND : non disponible

URUGUAY.

En 1985, l'Uruguay a exporté 3 932 000 caisses d'agrumes, soit une augmentation de 65 p. 100 sur 1984. Sur ce total, 2 275 000 caisses ont été expédiées sur l'Europe. Les volumes de cette campagne devraient être légèrement supérieurs.

D'ici 1990, ce pays compte doubler ses exportations et équilibrer la gamme des variétés expédiées, avec notamment un accroissement des volumes d'oranges précoces, de demi-saison et des petits agrumes. Ceux-ci vont d'ailleurs faire pour la première fois leur apparition sur les marchés européens cette saison, emballés en carton de 5 kg.

Un haut niveau de coopération existe parmi les exportateurs, qui semble être la clé du succès grandissant de cette source sur les marchés récepteurs. APCU, l'Association des producteurs d'agrumes, est le principal groupe exportateur ; il commercialise ses fruits sous la marque «Urud'Or». Un autre groupe, UECU, l'Union des exportateurs d'agrumes, regroupe plusieurs exportateurs et collabore avec l'APCU à l'élaboration de certains projets. Toutefois ses membres passent par divers réseaux de distribution en Europe et commercialisent leurs produits sous leur propre marque.

Sources :

Agra Europe
 Australian Citrus News
 CFCE/MICOFEL
 Citrus Journal
 Edible Nut Market Report, juin 1986
 Eurofruit
 Food News
 Fruit Trades Journal
 Les Echos
 Marchés tropicaux
 Queensland Fruit and Vegetable News

Groupe intergouvernemental FAO sur la banane 5-9 mai 1986

Le Groupe intergouvernemental sur la banane a tenu sa neuvième session au siège de la FAO, à Rome, du 5 au 9 mai 1986. Ont participé à la réunion 81 délégués et observateurs de 36 pays, du GATT, de la CEE et de l'Union des producteurs de bananes (UPEB).

Le groupe a élu M. H. CARANDANG (Philippines) à la présidence et MM. F.J.H. SCOLLEN (Royaume Uni) et P. MOUMIE (Cameroun) à la vice-présidence.

Le groupe de travail qui avait été chargé, à la suite de la Réunion du mois d'avril 1984, de préparer un Projet d'accord international sur la banane, n'ayant pu y parvenir, la 9ème session fut convoquée principalement pour étudier de nouvelles stratégies d'action internationale concertée en vue de maintenir la stabilité de l'économie mondiale de la banane.

TABLEAU 1 - Exportations mondiales de bananes, 1982-1985 (en 000 tonnes).

	1982	1983	1984	1985 (1)
TOTAL MONDIAL	6 973,6	6 158,4	6 765,1	6 946,2
EUROPE	424,0	434,1	432,0	441,0
Portugal (Madère) (a)	27,6	32,5	32,0	32,0
Espagne (Canaries) (a)	396,4	401,6	400,0	409,0
AMERIQUE	4 868,1	4 354,4	4 747,0	4 904,4
Pays de l'UPEB	3 500,5	3 391,9	3 595,7	3 517,0
Colombie	758,0	805,0	921,0	785,8
Costa Rica	919,2	948,0	938,0	782,0
République dominicaine	9,0	4,0	0,9	1,2
Guatemala	382,8	266,8	268,1	310,0
Honduras	823,6	638,7	727,2	845,0
Nicaragua	43,4	76,0	82,9	90,0
Panama	561,5	650,4	654,6	700,0
Vénézuéla	3,0	3,0	3,0	3,0
Autres pays d'Amérique	1 367,6	962,5	1 151,3	1 387,4
Belize	9,5	10,0	10,4	9,6
Brésil	59,2	89,4	103,1	90,6
Equateur	1 254,4	800,1	971,8	1 207,9
Mexique	7,0	30,8	31,0	42,0
Surinam	37,5	32,0	35,0	37,3
CARAIBES	401,8	401,1	429,7	444,8
Jamaïque	21,9	23,7	11,6	12,9
Dominique	25,6	27,4	30,3	33,2
Grenade	8,6	8,8	8,3	7,9
Sainte Lucie	42,1	47,5	64,7	81,8
Saint Vincent et Grenadines	24,7	30,9	30,3	40,9
Guadeloupe	122,2	102,7	125,3	101,7
Martinique	156,7	160,1	159,3	166,4
AFRIQUE	187,7	158,2	183,7	187,9
Cameroun	49,1	45,2	51,9	46,3
Cap Vert	1,0	1,1	1,0	1,0
Côte d'Ivoire	85,0	73,2	80,1	94,0
Ethiopie	2,0	2,0	2,0	2,0
Madagascar	0,3	0,6	0,8	1,0
Somalie	48,3	36,1	47,9	43,6
ASIE	1 085,9	805,3	967,7	963,0
Chine	94,0	106,0	109,0	108,0
Israël	3,0	3,0	3,0	3,0
Malaisie	25,8	25,3	33,6	30,0
Pakistan	10,0	10,0	10,0	10,0
Philippines	926,7	643,4	799,7	800,0
Thaïlande	18,4	9,6	4,4	4,0
Vietnam	8,0	8,0	8,0	8,0
OCEANIE	6,1	5,3	5,1	5,1
Iles Cook	2,1	2,5	1,2	1,9
Iles Samoa	3,4	1,6	1,0	0,5
Iles Tonga	0,6	1,2	2,9	2,7

(1) estimations (a) y compris expéditions sur la métropole.

TABLEAU 2 - Importations mondiales de bananes, 1982-1985 (en 000 tonnes).

	1982	1983	1984	1985 (a)
TOTAL MONDIAL	6 767,5	6 207,7	6 711,7	6 924,3
AFRIQUE	54,8	12,1	9,9	12,1
Algérie	28,5	-	-	-
Burkina Faso	2,0	1,2	0,1	0,1
Libye	2,3	-	-	2,0
Maroc	2,3	2,4	1,2	1,0
Sénégal	1,7	4,5	4,6	5,0
Tunisie	14,0	-	-	-
Zimbabwe	4,0	4,0	4,0	4,0
AMERIQUE DU NORD	2 593,4	2 507,7	2 617,6	2 790,0
Canada	269,4	250,0	277,6	290,0
Etats-Unis	2 324,0	2 257,7	2 340,0	2 500,0
AMERIQUE DU SUD	284,2	178,2	204,0	202,7
El Salvador	60,0	35,0	51,0	50,0
Argentine	100,6	72,9	84,5	83,9
Chili	87,8	43,8	40,8	41,0
Uruguay	35,8	26,5	27,7	27,8
ASIE	1 087,4	897,9	1 039,0	1 009,9
Arabie Saoudite	145,7	147,5	160,5	122,0
Chine	20,0	20,0	20,0	40,0
Hong Kong	30,7	23,7	33,4	32,1
Irak	5,0	5,0	5,0	5,0
Koweït	35,0	35,0	35,0	35,0
Japon	757,9	575,9	682,3	680,0
République de Corée	1,4	0,8	7,8	0,8
Singapour	25,7	24,0	25,0	25,0
Autres (1)	66,0	66,0	70,0	70,0
EUROPE OCCIDENTALE	2 572,2	2 419,4	2 572,7	2 617,9
CEE	1 846,5	1 713,6	1 816,3	1 864,2
Allemagne fédérale	506,0	459,5	549,1	589,1
UEBL	73,3	66,6	64,7	66,3
Danemark	24,6	23,0	26,2	32,0
France	466,8	440,9	442,9	425,7
Grèce	-	-	-	-
Irlande	21,6	20,9	21,6	22,0
Italie	330,0	304,8	309,8	307,2
Royaume Uni	327,9	307,2	309,3	323,6
Pays Bas	96,3	90,7	92,7	98,3
Autres pays d'Europe occidentale	725,7	705,8	756,4	753,7
Autriche	71,6	64,4	77,7	77,0
Espagne (2)	396,3	399,9	400,0	400,0
Finlande	45,2	36,5	42,1	47,9
Islande	2,0	1,9	2,0	2,0
Malte	3,5	2,3	3,1	3,0
Norvège	36,2	33,2	35,6	37,0
Portugal (2)	30,0	33,0	31,0	32,0
Suède	72,4	67,0	77,8	86,8
Yougoslavie	9,9	12,0	27,9	10,0
EUROPE ORIENTALE	139,9	152,6	229,1	237,8
Allemagne démocratique	41,5	35,8	70,0	65,0
Bulgarie	5,9	2,5	8,0	8,0
Hongrie	14,8	12,9	14,0	13,8
Roumanie	-	-	6,0	6,0
Tchécoslovaquie	18,0	24,2	31,1	55,0
URSS	59,7	77,2	100,0	90,0
OCEANIE	35,6	39,8	39,4	53,9
Nouvelle Zélande	35,6	39,8	39,4	53,9

(a) - estimations

(1) - comprend : Afghanistan, Emirats Arabes Unis, Brunei, Jordanie, République Arabe du Yemen.

(2) y compris les livraisons des provinces d'outre-mer.

Le groupe a donc d'une part, examiné l'économie mondiale de la banane, la situation actuelle, les perspectives à court et moyen terme, et d'autre part, étudié le Rapport de la 4^{ème} session du groupe de travail sur les éléments d'un accord international sur la banane et analysé les approches possibles en vue d'une action gouvernementale tendant à stabiliser le marché de la banane.

ECONOMIE MONDIALE DE LA BANANE.

D'après les estimations établies par la FAO, les **exportations mondiales de bananes** se sont accrues en 1985 de près de 3 p. 100 par rapport à l'année précédente. Cette progression est imputable pour l'essentiel à l'augmentation des expéditions de l'*Equateur*, où la production s'est redressée après les inondations de 1984 et 1983, ainsi qu'à un accroissement modéré des exportations des Caraïbes. En revanche, les exportations des *pays de l'UPEB* ont chuté, la diminution des expéditions du *Costa-Rica* et de la *Colombie* n'ayant pas été compensée par la croissance des exportations du *Guatemala* et du *Honduras*. En Extrême-Orient, les exportations des *Philippines* se sont maintenues à leur niveau de 1984, traduisant l'application de mesures volontaires de limitation des exportations convenues avec les importateurs japonais et la réduction des exportations à destination des pays du Proche-Orient.

Les **importations mondiales de bananes** ont progressé de 3 p. 100 en 1985, retrouvant ainsi les niveaux atteints à la fin des années 1970. Les importations des *Etats-Unis*, premier acheteur mondial de bananes, ont augmenté de 6,8 p. 100 pour atteindre le chiffre de 2,5 millions de tonnes, avec une demande accrue de bananes de haute qualité. Celles de la *CEE* ont également augmenté, notamment du fait des achats plus élevés de la République fédérale d'Allemagne. Les importations de l'*URSS* et d'*Europe orientale* ont progressé, mais sans rejoindre le niveau atteint à la fin des années 1970. Les importations de *Nouvelle Zélande* ont fait un bond de plus de 35 p. 100. En revanche, dans les pays en développement il y a eu diminution des importations en 1985, en raison du manque de devises dans certains pays d'*Amérique latine* importateurs traditionnels et des répercussions de la baisse des prix pétroliers et d'autres perturbations sur les économies d'un certain nombre de pays du *Proche Orient*.

Les **prix à l'importation** sont restés fermes durant le premier semestre de 1985 sur la plupart des principaux marchés, mais ont fléchi à partir du milieu de l'année. Les **valeurs unitaires fob à l'exportation** ont aussi augmenté, notamment aux Philippines, et l'on estime que les recettes mondiales provenant des exportations ont progressé d'environ 6 p. 100.

Pour les six premiers mois de 1986, les disponibilités seraient relativement abondantes et il y aurait accroissement continu des importations sur quelques grands marchés, dont les Etats-Unis et la République fédérale d'Allemagne.

Le groupe a par ailleurs analysé une étude publiée par la FAO qui s'intitule **L'économie mondiale de la banane 1970-1984** et dont les principales conclusions sont reproduites ci-dessous :

a) La tendance à la baisse à long terme des prix réels de la banane semble s'être arrêtée depuis 1974 et, en fait, les prix réels ont sensiblement monté depuis 1980. Toutefois, les prix ont aussi tendu à être plus instables ces dernières années et la compétitivité de la banane sur le marché mondial a augmenté depuis le début des années 1970, par comparaison avec les vingt années précédentes.

b) La productivité a peut-être atteint temporairement un point culminant au début des années 1970. Il s'est révélé de plus en plus difficile d'accroître encore les rendements unitaires et ces gains pourraient ne pas suffire à contrebalancer les coûts de production croissants. Seuls quelques pays, y compris les fournisseurs préférentiels ACP et l'Equateur, semblent avoir la possibilité d'améliorer sensiblement les rendements moyens.

c) L'augmentation des coûts unitaires de production et/ou d'approvisionnement a fortement réduit les marges bénéficiaires dans les circuits commerciaux du marché libre. Comme les niveaux des prix sur le marché sont encore déterminés par référence aux sources d'approvisionnement les moins chères, en régime de concurrence, des modifications soudaines et inégales des coûts unitaires de production ou d'achat des bananes dans des lieux différents peuvent modifier la structure de l'offre sur le marché libre.

d) Les options ouvertes aux pays exportateurs quant aux lignes de conduite à tenir sont généralement plus limitées aujourd'hui qu'au début des années 1970. Les politiques qui sont appliquées inégalement entre les pays ou qui causent de fortes variations dans les arrangements qui régissent l'approvisionnement des sociétés commerciales tendent à accentuer plutôt qu'à réduire l'instabilité des prix et des parts du marché.

e) L'harmonisation des objectifs des politiques d'exportation pourrait être utile pour mieux stabiliser les parts du marché

des différents pays exportateurs et pour accroître les recettes en devises tirées des ventes de bananes. Une certaine coordination des politiques de commercialisation pourrait aussi rester un objectif utile.

Cette étude repose sur un échantillon de pays représentatifs des principaux courants du commerce de la banane ; les pays étudiés totalisaient plus de 80 p. 100 du commerce mondial de la banane en 1984. L'analyse factuelle et l'exposé des modifications structurelles qui se sont produites dans le secteur de la banane depuis 1970 ont été approuvés. Cette étude servira de document de référence fondamental aux responsables des décisions dans ce secteur dans les milieux commerciaux et dans les administrations gouvernementales.

ACTION INTERGOUVERNEMENTALE.

Après présentation du Rapport du groupe de travail sur les éléments d'un accord international sur la banane et examen approfondi du document étudiant les approches possibles en vue d'une action intergouvernementale tendant à stabiliser le marché bananier, un large débat s'est ouvert entre les divers représentants des pays exportateurs et importateurs au terme duquel le groupe a fait les conclusions et recommandations suivantes :

Pour maintenir un équilibre entre l'offre et la demande de bananes, il faudrait :

- *contribuer à accroître la consommation de bananes à l'état frais et transformé ;*
- *améliorer la compétitivité de la banane par des programmes de recherche-développement portant notamment sur l'amélioration génétique et la lutte contre les ravageurs et les maladies (sans répéter les recherches déjà faites) et par le renforcement de la coopération entre pays pour diffuser la technologie existante ;*
- *aider les pays producteurs de bananes à élaborer des programmes appropriés de diversification qui élargiraient leurs sources de recettes d'exportation et réduiraient leur dépendance à l'égard de la banane.*

Le groupe a d'autre part reconnu que l'économie bananière mondiale a subi des transformations fondamentales, dont il faut étudier et analyser l'incidence sur la stabilité et la prospérité futures de l'économie de la banane.

Pour analyser ces transformations de l'économie bananière mondiale et pour élaborer de nouvelles options quant aux politiques à suivre, il devrait être fait appel aux compétences techniques des milieux directement intéressés à la production, à la commercialisation et à la distribution de la banane.

A la lumière de ces considérations, le groupe a demandé au Directeur général de la FAO :

- *de consulter les gouvernements des pays membres du groupe intergouvernemental sur la banane pour savoir si l'organisation d'une consultation d'experts suscite parmi eux un intérêt suffisant, et*
- *si le Directeur général le juge approprié, d'organiser dès que possible une consultation ad hoc d'experts chargés d'examiner une série d'options simples, réalisables et largement acceptables.*

Cette consultation, qui devrait se réunir le plus vite possible et au plus tard au milieu de 1987, examinerait en particulier :

- *l'orientation probable future du marché, ainsi que les risques de déséquilibre du marché et l'ampleur possible de ces phénomènes ;*
- *l'impact et le rôle des facteurs saisonniers ;*
- *les formes d'action internationale qui pourraient être les plus efficaces et les plus praticables ;*
- *les autres mesures qui pourraient contribuer à accroître la viabilité économique générale de l'économie bananière mondiale.*

TABLEAU 3 - Estimation des disponibilités exportables en 1990 (en 000 tonnes).

TOTAL	7 784	Autres pays d'Amérique	1 500
AMERIQUE		Belize	20
Pays de l'UPEB	3 814	Brésil	130
Colombie	870	Equateur	1 300
Costa-Rica	900	Mexique	10
Guatemala	420	Surinam	40
Honduras	910	CARAIBES	610
Nicaragua	50	Jamaïque	150
Panama	650	Anciennes îles du Vent	160
République dominicaine	10	Guadeloupe - Martinique	300
Vénézuéla	4	ASIE	1 050
		Philippines	900
		Autres	150

AFRIQUE	330
Cameroun	80
Côte d'Ivoire	120
Somalie	80
Autres	50
RESTE DU MONDE	480

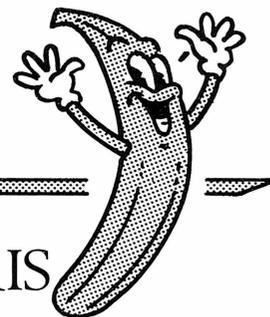
TABLEAU 4 - Projection de la demande d'importations en 1990 (en 000 tonnes).

TOTAL	7 489
dont :	
Argentine	206
Chili	128
Canada	294

Etats-Unis	2 594
Arabie Saoudite	150
Japon	760
Belgique-Luxembourg	80
France	460
République fédérale d'Allemagne	492
Italie	298
Pays Bas	115
Royaume Uni	318
URSS	90
Tchécoslovaquie	40
RDA	80
Algérie	16
Maroc	1



COMITÉ DE PROPAGANDE DE LA BANANE



116, boulevard Raspail ~ 75006 PARIS

Téléphone : 45.44.63.38 ~~~ Télex : 203.810.F